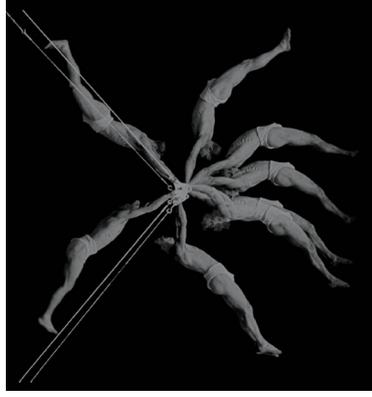


mercredi 11 octobre

LA GAZETTE # 1

DU 11 AU 15
OCTOBRE 2023



**FESTIVAL
DES CINÉMAS
DIFFÉRENTS
ET EXPÉRIMENTAUX
DE PARIS**
25ème édition

**À demain !
jeudi 12 octobre**

18h **COMPET #2**

En présence de Bram Ruitjer, Solomon Nagler, Sebastian Eklund

19h45 **FOCUS #2 - LE LIEU DE L'EFFORT**

21h45 **COMPET #3**

En présence de Krunoslav Ptičar, Oleksandr Stoianov, Christopher Tym

**COLLECTIF
JEUNE
CINÉMA**

**JEUNE PUBLIC à partir de 6 ans
ET LE SPORT INVENTA
LE CINÉMA...**
14h30

I Motion par **Rozenn Nobilet**
Royaume-Uni, 1995, 16 mm numérisé, 7'

L'Ébranlement par **Érik Bulloet**
France, 1997, 16mm, 4'

Blade 2 par **Carole Arcega**
France, 2006, Numérique, 5'

The Swimmer par **Salise Hughes**
États-Unis, 2020, Numérique, 3'50

44 nageurs par **Ira Vicari**
Italie, 2018, Numérique, 3'

Papal Brokendance par **Marie Losier**
France, États-Unis, 2008, Numérique, 6'



COMPET #1
19h

egosurfing par **Andrew Deveaux**
Canada, 2023, Numérique, 22'
Première mondiale

Our sap fills the mouths of hungry saints
par **a. laurel lawrence**
Canada, 2023, 16mm numérisé, 9'
Première mondiale

Melencolia 1: The End of the Alphabet
par **M. Woods**
États-Unis, 2023, Numérique, 15'
Première française

DATAVISION par **Joris Guibert**
France, 2023, Numérique, 4'
Première mondiale

**Mjesta koja cemo disati /
Places We'll Breathe /
Les lieux que nous respirerons**
par **Davor Sanvincenti**
Croatie, 2022, 16mm numérisé, 22'



FOCUS #1
SOIRÉE OUVERTURE
LA TECHNIQUE DU GESTE
21h

Rester mince grace à bébé
par **Fabien Rennet**
France, 2009, Numérique, 4'15

Motion Picture par **Jorgen Leth**
Danemark, 1970, Numérique, 19'

Golf entretien par **Cécile Fontaine**
France, 1984, 16mm, 2'30

Mufiny par **Abigail Child**
États-Unis, 1983, 16mm, 10'

Christine Arron et moi
par **Boris Du Boullay**
France, 2006, Numérique, 12'

Daikiri : Lemiemor
par **Fabien Rennet**
France, 2016, Numérique, 1'

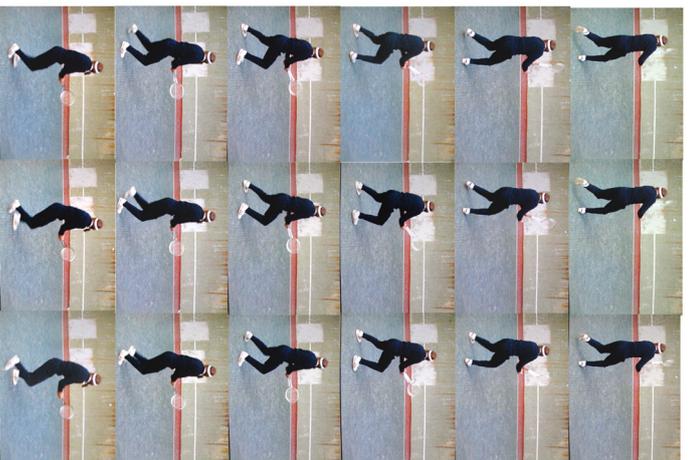
Football par **Ana Hušman**
Croatie, 2011, Numérique, 15'

Routemaster par **Iippo Pohjola**
Finlande, 2000, 35mm, 17'

À propos du Focus #1 : La Technique du Geste

(Notre programmation thématique autour du Sport, coordonnée par Maxime Hot, Yves-Marie Mahé, Julien Bibard)

Qu'il soit héritier du collage dadaïste, de l'accumulation grotesque ou du flamboïement perpétuel d'un concert de musique électronique, les œuvres qui composent ce programme questionnent notre relation au monde par le geste. Pour certaines par le réemploi d'images et de sons préexistants composant le film dans sa totalité ou en partie (Fabien Rennet, Cécile Fontaine, Ilppo Pohjola, Abigail Child) parfois en dialogue direct avec celles-ci par l'auto-filmage (Boris Du Boullay). Par le biais de la forme du portrait, Jørgen Leth désacralise en décontextualisant le geste sportif. Quant à Ana Husman, elle reconstruit un but mythique de Diego Maradona. Ce qui importe ici, c'est le retour ou le détour sur l'expérience, comme spectateur ou acteur, quelle expérience nous attendons et vivons, et comment nous la partageons.



À propos de la séance **Jeune Public :** **Et le sport inventa le cinéma...**

(Programmée et présentée par Alma-Lia Masson-Lacroix et Simon Le Gloan de notre pôle transmission)

Le cinéma et le sport sont intimement liés, après tout le cinéma a été inventé pour étudier le mouvement et ses premières images sont des images d'athlètes - en un sens, le sport est à l'origine de l'invention du cinéma. Plus tard, c'est la télévision ou youtube qui sont envahis d'images sportives et notre imaginaire est rempli de ces représentations. La séance que nous proposons joue de ces images, les détourne ou les reproduit, les transforme et les parodie, tout en s'interrogeant constamment sur le lien entre le sport et l'origine du cinéma lui-même.

À propos de **Miesta koja cemo disati / Places We'll Breathe / Les lieux que nous respirerons**, entretien avec **Davor Sanvincenti (COMPET #1)**



- Pourriez-vous nous parler du choix de format sans dialogues, avec le texte sur l'écran ?

Le film esquisse le portrait d'un homme qui tente de vivre dans l'instant présent, sans souvenirs ni prédictions. Ces petits enregistrements de ses réflexions indiquent une tentative de vie simple, une vie inscrite dans l'anticipation, l'enchantement et la perte. Ce sont une sorte de notes. Depuis plusieurs années, j'enregistre les pensées de mes "interlocuteurs". Mes grands-parents figurent également sur la liste, ainsi que des personnes rencontrées pendant le tournage. L'intention était de faire un collage de pensées, de faire en sorte qu'elles semblent appartenir à une seule source. Je me suis obstinée à vouloir que les mots soient là pour révéler ce qu'il y a dans l'intimité de la personne que l'on suit. J'ai décidé qu'il n'y aura pas de narrateur, que je n'ajouterais pas de couleur ni de timbre à la voix, mais que le spectateur devra lire en lui-même, dans le but d'établir une connexion émotionnelle avec un autre être que nous ne voyons jamais, mais que nous rencontrons et reconnaissons en nous-mêmes. Ce qui est unique en chacun ne peut pas être connu, seulement ressenti.

- Qu'est-ce qui a nourri ce discours sur l'Humain et la Nature ?

L'histoire ne se répète pas, elle rime. Ces notes sous forme de journal sont ce que l'on peut observer à tout moment. La réalité est triste et violente. Tout est lié à notre être au monde, à la condition humaine. Dans le film, la majuscule est donnée à la Nature, dont nous n'avons jamais assez. Nos corps transitoires sont de l'engrais pour le sol. Mais tant que nous sommes ici, il est impossible de ne pas faire face à notre relation à l'autre et à la façon dont les nations dites civilisées survivent jusqu'à ce qu'elles épuisent le sol. Elles ne se rendent même pas compte de tout ce qu'elles tiennent dans leurs mains vides. "Si un État est gouverné par les principes de la raison, la pauvreté et la misère sont un sujet de honte; si un État n'est pas gouverné par les principes de la raison, la richesse et les honneurs sont alors les sujets de honte".